



### Rencontre avec l'écrivain Albert Salvadó (salle 3)

Albert Salvadó, ingénieur et écrivain, est né en Andorre la Vielle, en 1951. Il écrit en catalan des contes pour enfants, des essais et des romans. Son écriture mêle subtilement réalité, fiction et mystère. Il est particulièrement reconnu pour ses romans historiques. *L'imagination de l'enfant* (1982, prix Xerric-Xerrac des contes), *Liberté pour Satan* (1985), *L'enigme de Constantin le Grand* (1997, prix Nestor Luján du roman historique), *Le maître de Kheops* (1998, prix Nestor Luján du roman historique), *La Bague d'Attila* (1999, traduit en espagnol en 2004), *L'enlèvement, le cadavre et le marseillais* (2000, prix série noire de Planeta, traduit en français en 2004), *Les yeux d'Hannibal* (2002, prix Carlemany).

14h30

### Rencontre avec l'écrivaine Sara Zanghì (salle 1)



Sara Zanghì, sicilienne, est née dans les montagnes des Nebrodi. Son écriture est empreinte de la magie et du charme d'une enfance libre. La Sicile, terre-mère qu'elle retrouve dans les souvenirs et les rêves. Ses romans, ses récits et ses poèmes, peuplés de personnages féminins à la personnalité marquante, capturent le lecteur par leur chaleur et leur tendresse. Sara Zanghì vit actuellement à Rome. Elle a publié : les recueils de poèmes *Fort-da* (1986), *Il circo smantellato* (1987), *Una sospettata inclinazione* (1995) ; un recueil de récits, *Io e loro* (1992, traduit en espagnol) ; les romans *La cima della stella* (1998) et *Nebris* (Ed. Empiria, 2003). On découvre ses récits dans plusieurs anthologies, comme *Principesse azzurre* (Mondadori, 2003). Traductrice de poésie, prose, théâtre, elle vient de publier une anthologie de poètes et auteurs espagnols (2003). *Nebris*, son dernier roman paru il y a quelques mois nous emmène sur sa terre natale, en Sicile, durant les années 1930 à 1960.

### Rencontre avec l'écrivain Tullio Forgiarini (salle 2)

Tullio Forgiarini est né en 1966 à Luxembourg. Il n'est pas devenu banquier pour autant, mais professeur d'histoire à Wiltz. Il aime les gens qui ne se prennent pas trop au sérieux, la cuisine méditerranéenne, les polars et les vins français. Après *Miss Mona* (2000) et *La ballade de Lucienne Jourdain* (2001), il récidive avec un nouveau roman, *Carcasses* (Op der Lay, 2004). Dans *Carcasses*, il y a un cocu qui boit, une jeune fille qui ne parle pas, une chauffeuse de taxi qui tue des tueurs, des immigrés clandestins qui sont traités comme des bêtes, un homme d'affaires qui magouille, une journaliste qui se déclare progressiste, un ministre qui expulse, des flics qui ne font qu'obéir aux ordres... Il y a du sexe, des armes, et la mort. Il y a même de l'amour. Bref, c'est comme dans la vraie vie. Sauf qu'ici, ça se déroule dans un petit pays parfaitement imaginaire. On respire.



15h00

### Chorale de l'association Alice

16h00

### Rencontre avec l'écrivain José Jorge Letria (salle 3)

Présentation page précédente



### Rencontre avec l'écrivain Raoul Precht (salle 2)

Raoul Precht est né à Rome en 1960. Il a traduit, pour plusieurs maisons d'édition, des ouvrages, entre autres, de Quevedo, Schiller, García Lorca, Handke. Il a publié des récits et des essais de critique littéraire et linguistique. Les deux premières parties de sa trilogie, *Cacciatori di innocenza* et *Il salto*, ont paru en 2001 et 2002 ; le troisième volet, *Senza tracce, muto, come affonda una nave*, paraîtra fin 2004.

par le Centre National de Littérature

## eXPOsition viTRines

### Correspondance Aline Mayrisch - André Gide 1903-1946

Les quelque deux cents lettres ici rassemblées retracent plus de 40 ans d'une amitié à la fois complexe et indéfectible, la nature inquiète et ardente de chacun des deux amis trouvant auprès de l'autre une écoute critique et affectueuse.

Ce qui les avait rapprochés tenait autant de la compréhension intellectuelle que de la complicité affective : s'il avait fallu un compte rendu pénétrant de *l'Immoraliste* pour attirer l'attention de Gide sur Aline Mayrisch, c'est l'entremise de celle qui était pour l'un et l'autre leur meilleure amie, Marie van Rysselberghe, qui devait sceller leur alliance. [...] Cette correspondance, qui rappelle aujourd'hui l'importance du rôle tenu par Aline Mayrisch, constitue aussi, pour la connaissance de Gide, un précieux complément aux *Cahiers de la Petite Dame*.

